



Les avortements d'origine mycosique chez les bovins

Germe responsable

De nombreuses espèces de champignons ont été isolées (y compris des levures). En France, *Aspergillus fumigatus* semble dominer tandis que des champignons du groupe des mucorales sont plus occasionnellement impliqués.

Epidémiologie

L'avortement d'origine mycosique se manifeste principalement pendant la saison hivernale, chez les animaux en stabulation qui consomment des aliments plus ou moins bien conservés (ensilages et foin). La voie digestive reste la source principale de contamination. La survenue d'avortements mycosiques semble augmentée lors de situation où l'immunité est dégradée.

Symptômes

Les avortements, le plus souvent sporadiques, se manifestent deux à trois semaines après la distribution des aliments contaminés, du 3^{ème} au 8^{ème} mois de gestation¹. Outre l'avortement, l'interruption de la gestation se traduit aussi par un vêlage prématuré ou l'expulsion de veaux mort-nés.

Le placenta lui-même ou les zones d'insertion cotylédonaires présentent parfois des lésions plus ou moins nécrotiques, d'aspect « marbré » ou « cartonné », ce qui peut orienter éventuellement vers cette étiologie. Les conditions de réalisation des prélèvements et le délai entre l'avortement et le prélèvement sont ainsi cruciaux pour le diagnostic et pour maximiser la spécificité.

Le fœtus peut également être porteur de zones de dépilations circulaires blanchâtres.

Une rétention placentaire est très fréquente après un avortement mycosique.

Quelques semaines après l'avortement, les vaches peuvent contracter une pneumonie ou une endométrite. Des cas d'aspergillose pulmonaire ont également été décrits sur des veaux vivant dans la même étable que des vaches ayant subi un avortement à *Aspergillus*.

Diagnostic

Le diagnostic nécessite deux informations : d'une part la mise en culture des prélèvements avec identification des champignons (cotylédons placentaires lésés prélevés dans l'utérus et/ou à défaut liquide stomacal de l'avorton) et d'autre part un examen histopathologique montrant la présence au sein des tissus d'hyphes fongiques.

Éléments éventuels complémentaires de nature épidémiologique : existence d'aliments moisissus dans l'exploitation ; lésions placentaires ou fœtales.

¹ Dès le 2^{ème} ou 3^{ème} mois mais le plus souvent vers le 7^{ème} ou 8^{ème} mois

Grille d'interprétation des résultats :

Une gradation des niveaux d'imputabilité des séries d'avortements aux différents agents a été définie par le groupe de suivi « Diagnostic différentiel des avortements » de la Plateforme ESA.

Méthodes de lutte

Les méthodes de lutte comprennent ;

- Une attention régulière à la qualité des fourrages, notamment à la présence de moisissures qui doit être portée constamment concernant les fourrages destinés aux gestantes
- Une gestion de l'immunité des animaux

Plus d'informations :

<http://www.observatoire-oscar.fr/>

<https://www.plateforme-esa.fr/page/thematique-diagnostic-differentiel-des-avortements>

Janvier 2018

Rédaction : Frédéric Lars (SNGTV)

Relecture : Kristel Gache (GDS France), Séverine Gerfaux (GDS des Savoie), Raphaël Guatteo (ONIRIS), Lionel Lafon (GTV 12), Patrick Bourdeau (ONIRIS), Bruno Richoux (LVD16)